

Ce  
Pa  
De  
su  
es  
tra  
Fr

Cette publication est distribuée par *Palette Terre* à l'occasion de l'exposition Destination aux Bains-Douches d'Alençon sur une invitation de Sophie Vinet. Elle est préfacée d'un texte de Lucy Stein traduit par Anouchka Oler et conçue par Frédéric Desmots.

Dessins : Pierre, Raphaël et Benjamin Swaim



La presqu'île de l'île du bébé  
(Finis Terre)

04:48 – Mes kilos de grossesse me tirent vers le fond de mon lit – Il faut que j'aïlle dans un camp pour grosses.

Bébé, qui est aussi plutôt lourde, me donne un coup dans la tête et se tourne sur elle-même afin de se tortiller hors de portée de la lune, qui est descendante depuis à peine deux jours et transforme notre matelas en cosmos. Quel genre de néopaïenne fait des rêves récurrents de vols EasyJet en chute libre ?

Est-ce que le chemin que prend ma carrière est en train de m'atteindre ? La nuit je suis dans des aéroports, des avions descendant en piqué, ou dans d'hostiles vernissages métropolitains. L'éternel retour me ramasse et me dépose au terminal d'un aéroport dans une dense forêt de pins quelque part dans l'Europe oubliée.

Dans la vie éveillée, je vis dans un paysage insipide sans arbres, en haut d'une falaise du bord de la mer Celtique – Land's End. C'est un endroit connu pour sa beauté dépouillée. J'étais déprimée quand j'ai déménagé ici, mais maintenant je suis heureuse, ou plutôt contente. Avec la maternité j'ai dû renoncer au droit à un plan B violent – en finalement je ne me jetterai pas du haut de la falaise. Cependant, d'après artifacts.net je me suis bel et bien jetée d'une falaise début 2015 quand j'ai emménagé dans le coin. La trajectoire montre une nette chute libre.

En fait j'ai trouvé que c'était plutôt une bonne année, c'est 2016 qui était vraiment horrible – mais 2016 était une mauvaise année pour tout le monde (sauf, naturellement, pour les adeptes du Brexit et de la ferveur nationale pour la politique de l'autruche). Il y avait beaucoup

de pensées envahissantes à ce moment là – sexuelles, suicidaires – toutes portées par une vague d'inconsolable rage. Je ne pouvais pas me calmer donc mes peintures étaient virulentes et impétueuses et frénétiques. Voilà maintenant ce qu'est la peinture pour moi - une opération à réaliser avec des pensées intrusives : Agir / Effacer / Trancher – commencer en colère et sexy et violente et grâce à un procédé de correction, se rendre invisible.

Je ne pense pas à mon bébé quand je peins, je pense à l'espace Matriciel. Elle se retourne dans un tourbillon et me claque le visage avec ses deux pieds. Depuis que j'ai arrêté d'allaiter, mes hormones sont revenues et les effusions d'amour sont réelles – je l'aime.

J'ai l'impression que je ne sais même plus comment je me sens par rapport à la peinture contemporaine – je suis tellement perdue depuis que Londres a embrassé l'influence figurative des années 80. J'aime les années 80 autant que n'importe qui mais le marché me fait me sentir bouffie. Quelle cruauté! Dégâts niveau Grand Eros avec Nigel Farage – Libido Débridée.

Le Brexit c'est terriblement naze. Les bibliothèques ferment et on parle en néologismes avec la cadence institutionnelle d'un arrogant maître de conférence en biologie qui accélère lorsqu'il parle des organes reproducteurs humains aux étudiants Millénials...

Je suis une peintre paraconceptuelle néopaïenne, ok ?

Nous avons le choix. Si rogue si cynique.

Il y avait des fenêtres partout dans l'exposition à Paris. On pouvait voir des toits et d'autres intimités. Nous avons fait des

connections haut perchées et pleines de lumière parisienne. J'ai montré mes premiers travaux postpartum – j'essayais de comprendre comment je me sentais et tout ce qui en était sorti c'était des images de chevaliers et de l'invasion normande. Brexit ça veut dire quoi ?

Notre trio a amené encore plus de Sud-Ouest dans cet appartement Parisien qui en était déjà rempli. Nous étions si heureux là-bas, le bébé roulait sur le sol et je la tenais fort et moite dans la baignoire enfoncée dans le sol. On a aimé nos hôtes du Sud-Ouest immédiatement. Nous avons mangé de la nourriture qui avait le goût du fumier et bu de l'eau-de-vie douce-amère de la ferme. Nous étions réchauffés et les peintures sont devenues des carapaces pour de vrais problèmes qui se déroulaient en temps réel. Le 14 octobre on a pensé au Roi Harold et à son œil et aux conquérants et aux conquis – ce monde, celui dans lequel on vit – est après tout fait de gagnants et de perdants.

Mais il y avait de la solidarité et de l'espoir dans cet appartement aux fenêtres. Nous avons des conversations profondément habitées qui révélaient des opinions nuancées et passionnées - notre sincérité dévoilée. Nous avons bu le sirop douxereux. La chaleur humaine et l'intelligence se sont mêlées à la chaleur du soleil d'octobre, encore puissant à travers les vitres. Carreaux de fenêtres et choses funestes.

Les peintures sont devenues absorbantes et tendres, elles contenaient dans leur épaisse substance d'huile et de pigment les rires du bébé et son amour, et les cris des mouettes de la mer Celtique. La douleur de la matrice et la pénible irruption des rapports de force et des principes de

**combat pour l'amour sont devenus concevables dans cette atmosphère protectrice et généreuse. Les peintures ont lié les sensations aux questions, et il y avait de l'amour et de la solidarité dans les creux.**

The baby island headland (Finis Terre)

4.48 am - My baby weight is dragging me down through the bed - I need to go to a fat farm.

Baby, who is also on the heavier side, kicks me in the head and turns on her axis to squirm away from the moon, only two days waning and tugging on our mattress into outer space. What kind of a neo-pagan has recurring dreams of EasyJet flights nosediving?

Is my career trajectory getting to me? At night I'm either in airports, free-falling planes, or hostile, metropolitan private views. Eternal return gathers me up and deposits me at an airport terminal in a dense pine forest somewhere in forgotten Europe.

In the waking life, I live in a bleak treeless landscape, on top of a cliff by the Celtic sea - Land's End. It is famously beautiful in its barrenness. I was depressed when I moved here, but now I'm happy, if not content. With motherhood I have forfeited the right to a violent plan B - I won't be jumping off the cliff after all. But nevertheless, according to artifacts.net I did indeed jump off a cliff in early 2015 when I moved to this place. The trajectory shows a clear nosedive.

Actually I thought that was quite a good year, it was 2016 that was so awful - but then 2016 was a bad year for everyone (except, naturally, the Brexiteers and the national fervor for ostrich politik). There were many intrusive thoughts at this time - sexual, suicidal - all rifting on

a tide of inconsolable rage. I couldn't settle so my paintings were rash and impetuous and manic. I think now that this is what painting is to me - a reckoning with one's intrusive thoughts: Act / Erase / Thrash it out - start angry and sexy and violent and through a process of redactions make yourself invisible.

I don't think of my baby when I paint, I think of Matrixial space. She shifts around in her vortex and slams me in the face with both feet. Since I stopped breastfeeding my hormones are back and the gushes of love are real - I love her.

I feel like I don't even know how to feel about contemporary painting - I'm so confused since London has embraced 80s inflected figuration. I love the 80s as much as anyone but the market can make me feel so fat. Such cruelty! Big Eros with Nigel Farage levels of damage - Libido Unleashed.

Brexit is tremendously naff. Libraries are closing and we speak in neologisms with the institutional cadence of biological science lecturers rushing archly through the human reproductive organs to millennial students... I'm a neo-pagan paraconceptual painter, ok ?

We have Choices. So arch so cynical.

The show in Paris was all windows. We could see rooftops and into other privacies. We made connections high up and full of Parisian light. I showed my first postpartum works - I was trying to find out how I felt and all that had emerged were images of knights and the Norman invasion. Brexit means what ?

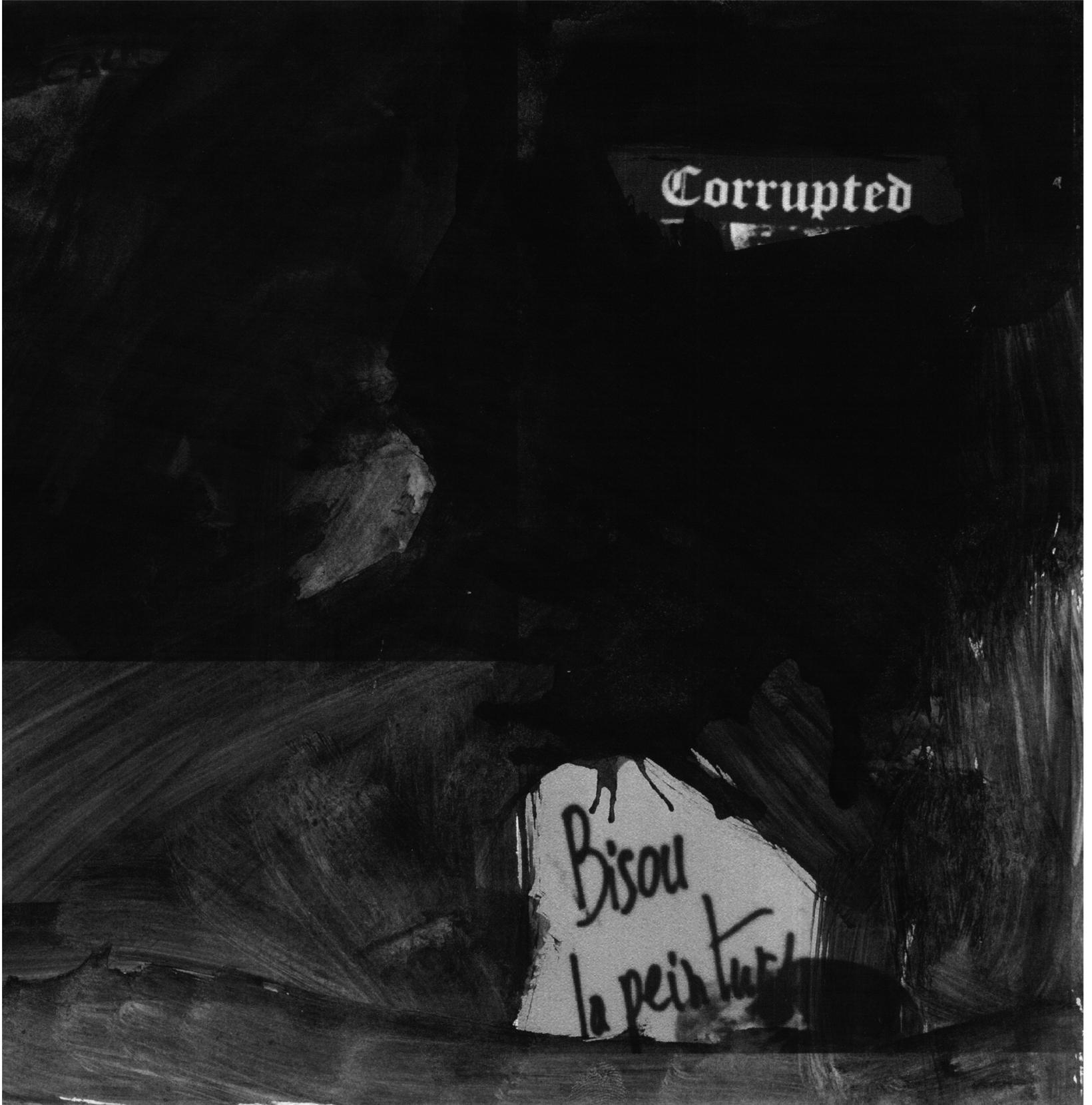
Our trio brought even more South West into a Parisian

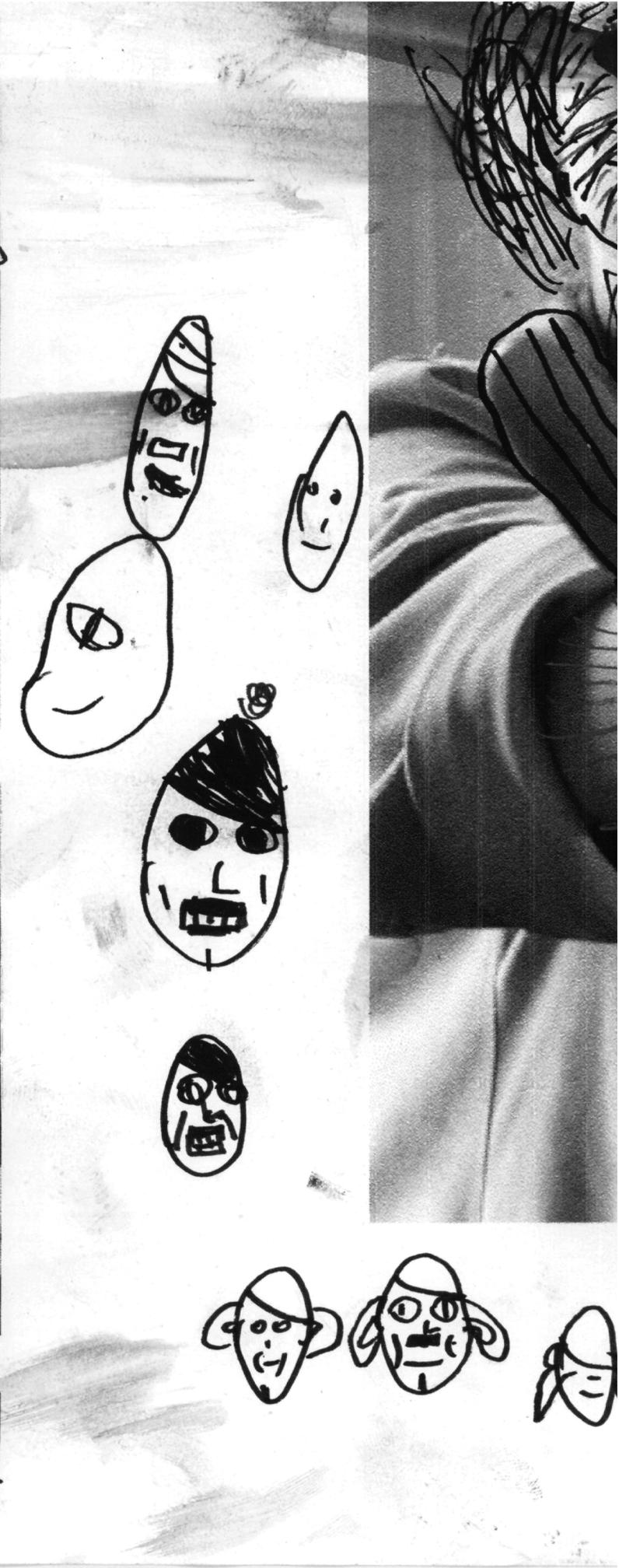
apartment already imbued with it. We were so happy there, the baby rolled on the floor and I held her tight and slippery in the sunken bath. We loved our South Westerly hosts immediately. We ate food that tasted of manure and drank bittersweet farmyard schnapps. We were warmed through and the paintings became carapaces for real problems happening in real time. On October 14th we thought of King Harold and his eye and of conquerors and the conquered - this world, the one we live in - is after all made up of winners and losers.

But, there was solidarity and hope in this apartment with the windows. We had deeply felt conversations that revealed nuanced and impassioned opinions - our earnestness revealed. We drank the pokey syrup. Human warmth and intelligence mingled the heat of the still strong October sun through the panes of glass. Window panes and things of pain.

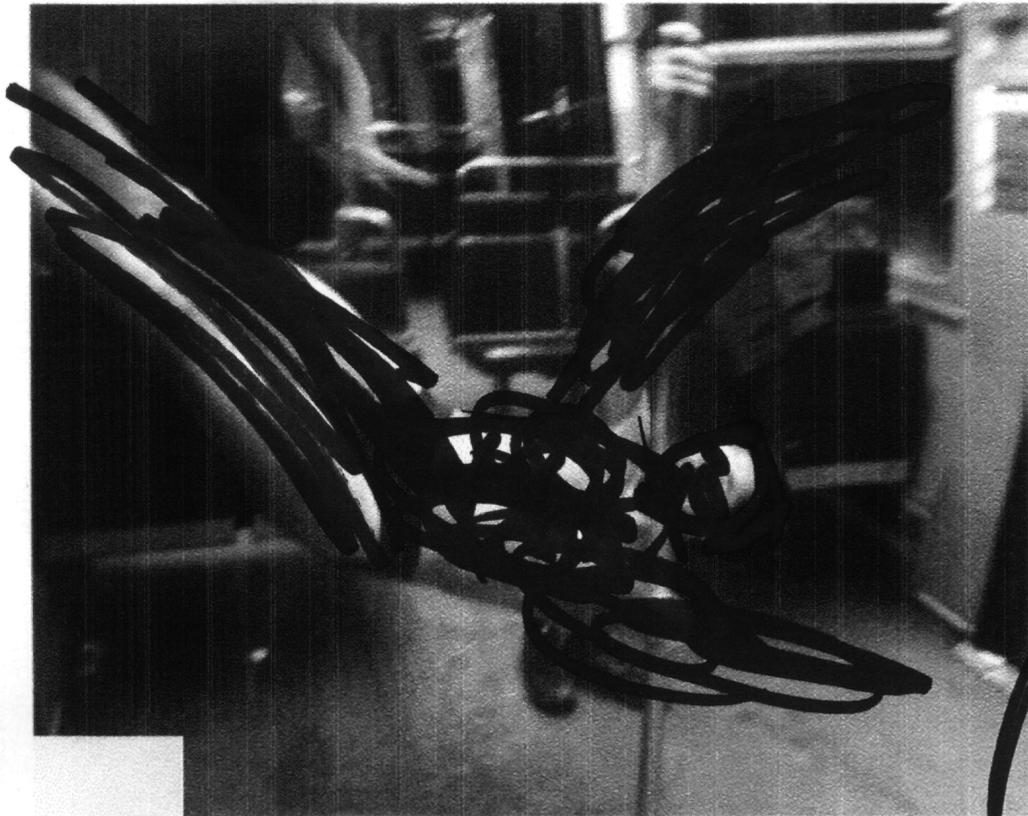
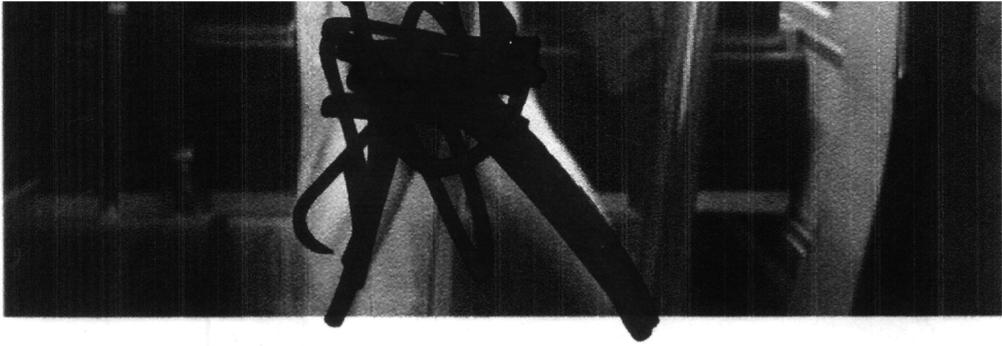
The paintings became absorbent and tender, they held the baby's giggles and her love, and the seagull's squawks from the Celtic sea in their thick substance of oil and pigment. The pain of the birth canal and the painful invasion of power relations and the grounds on how to fight for love and hope became manageable in this protected and generous atmosphere. Paintings bind sensations to matter, and here there was love and solidarity in the grooves.

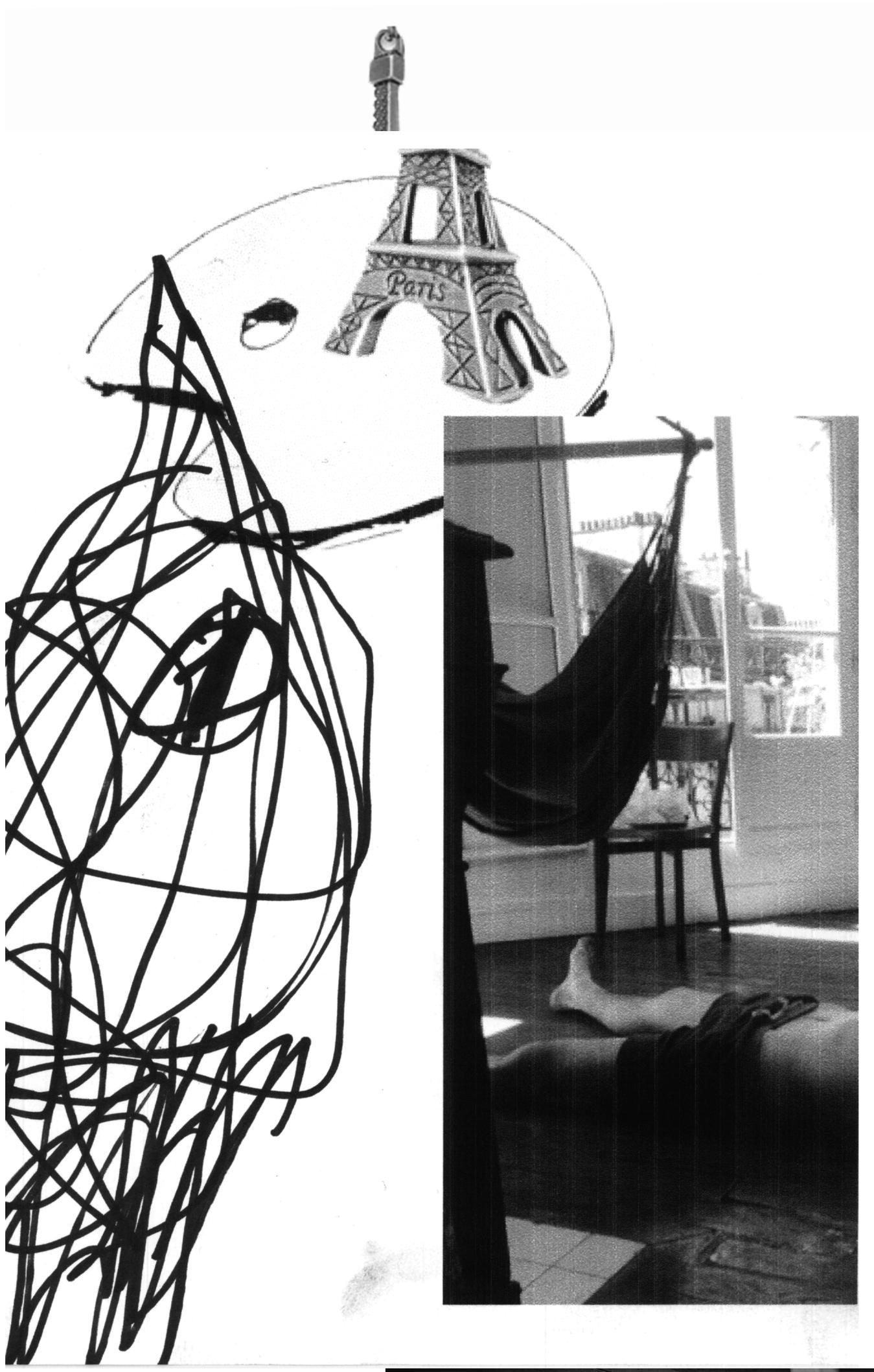


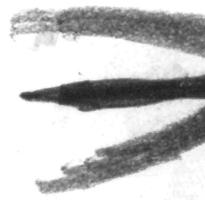
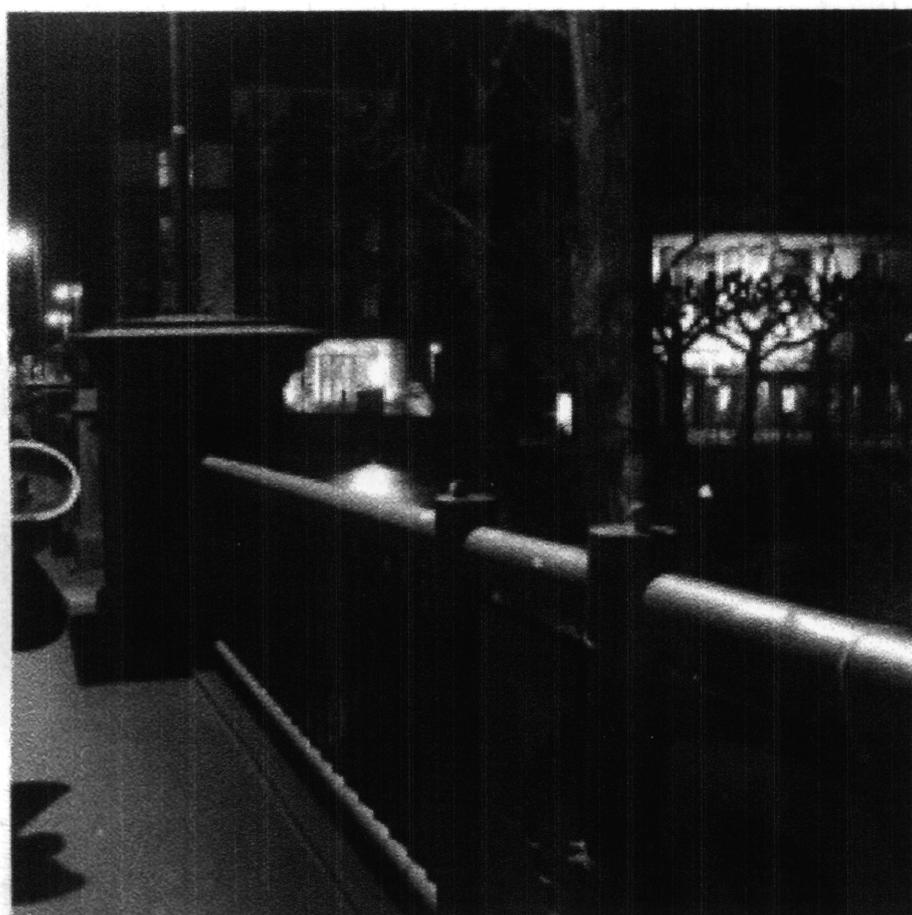


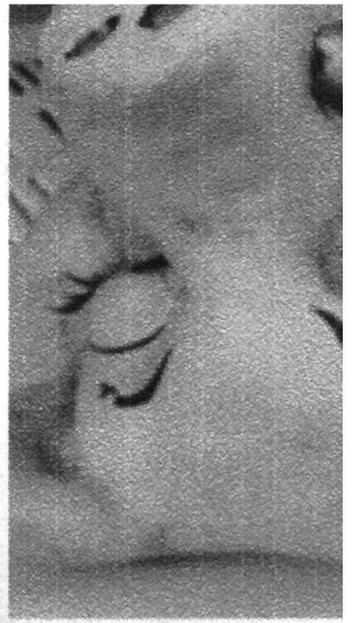


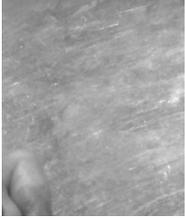






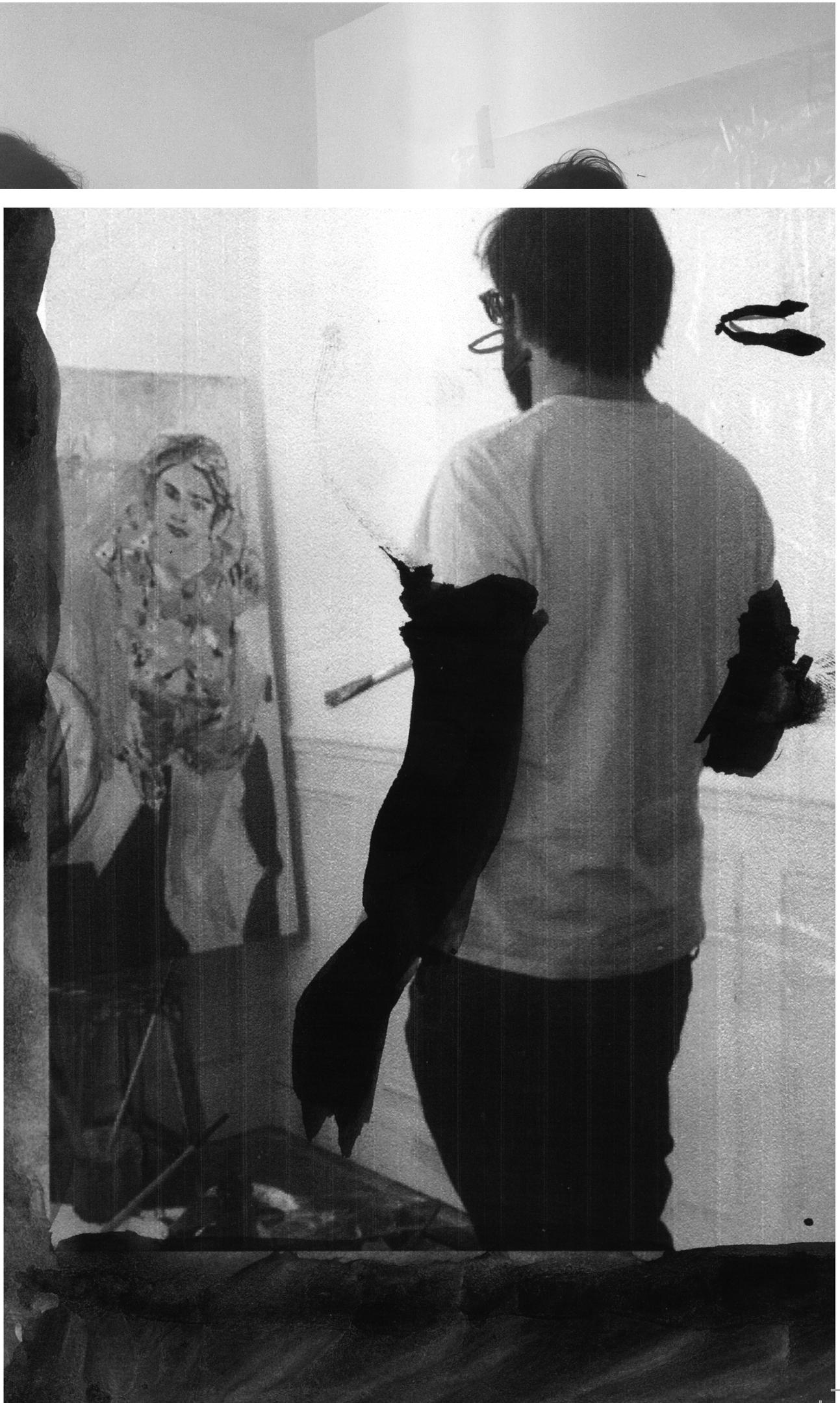


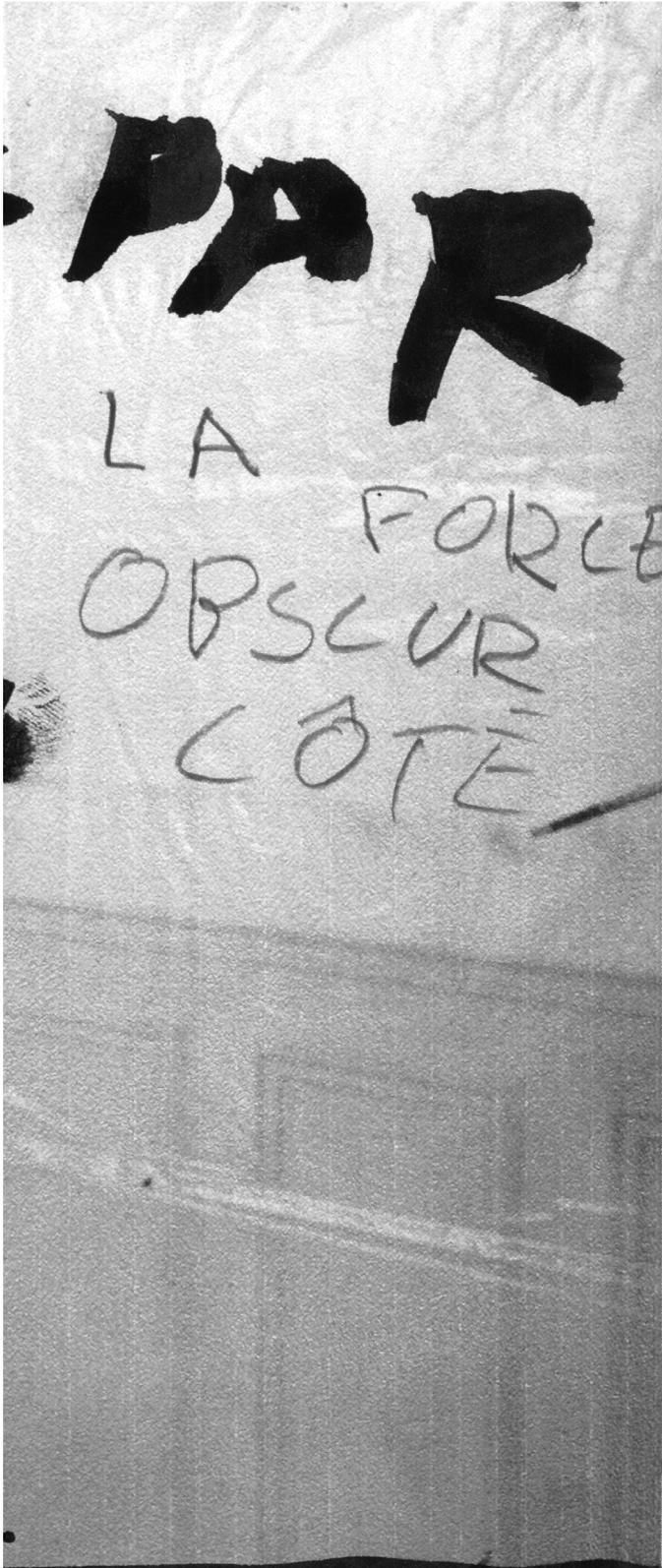
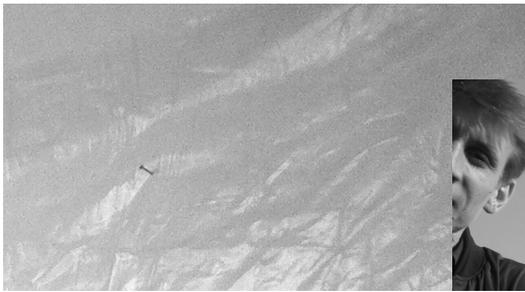




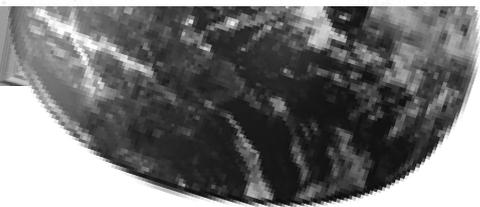
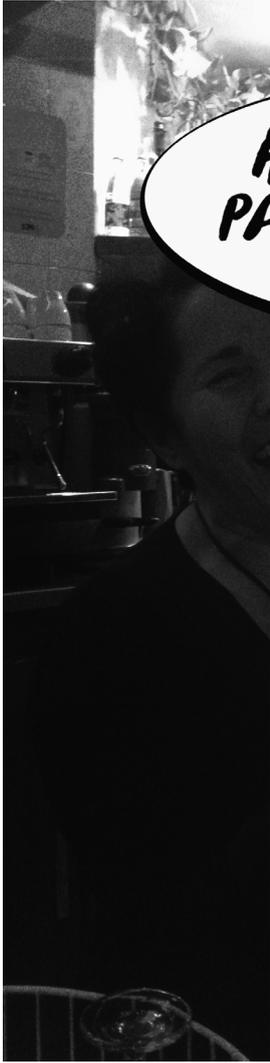
*D. Palette  
Terre*

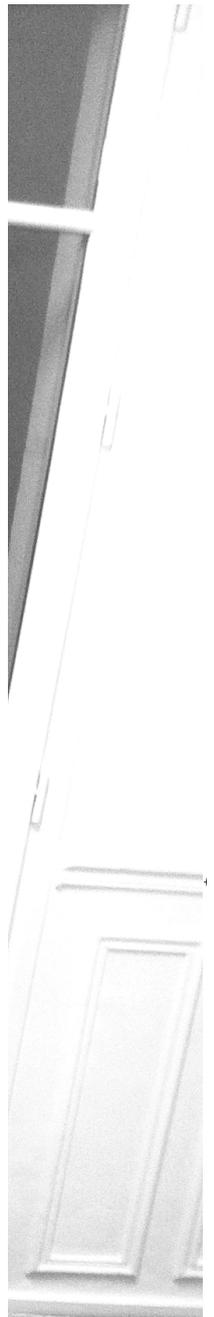


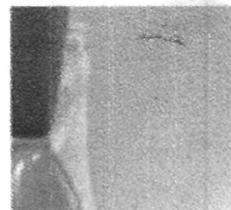
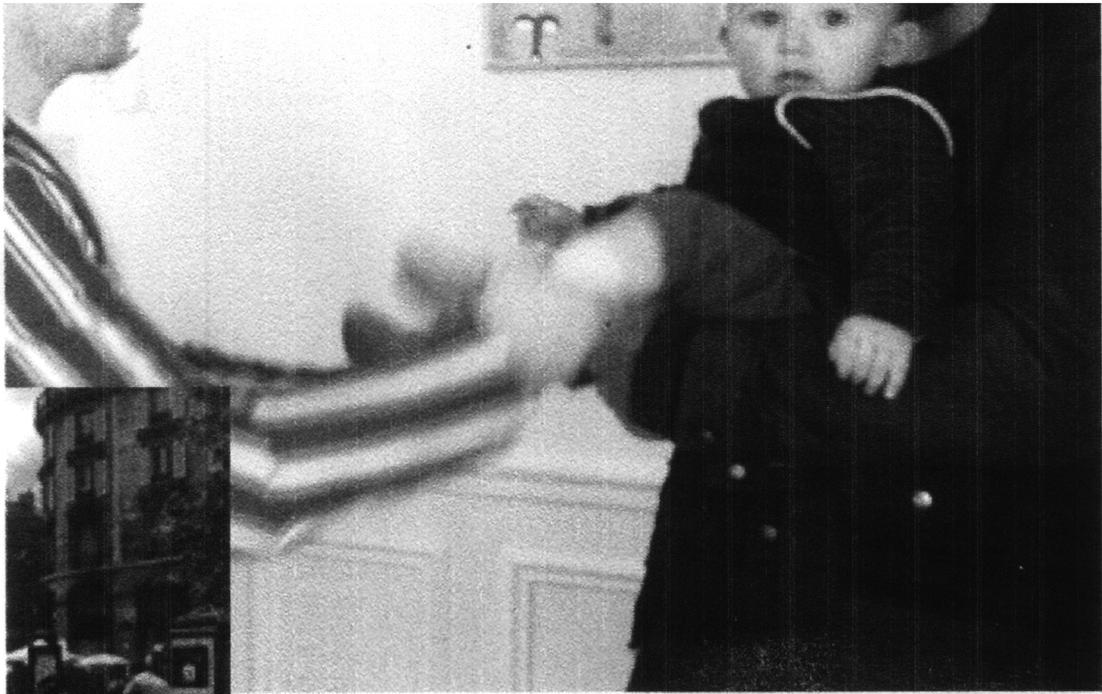




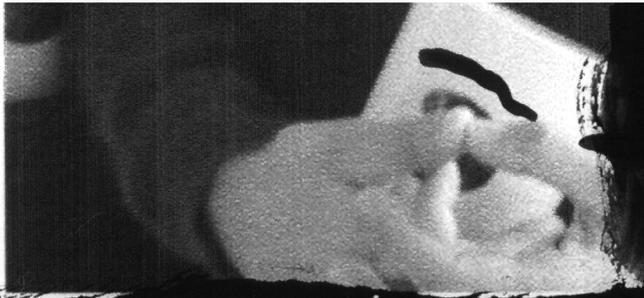
APITALE  
e l'amour !!!











YA TROP  
DE  
BRUIT



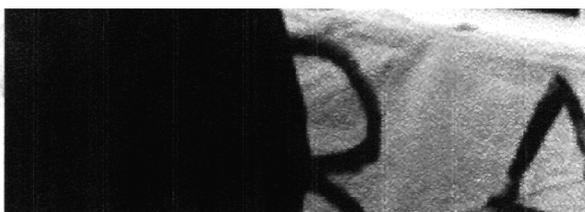
I LOVE  
CIGARRETTE





TALE  
our!





## 2018

Décembre Enterprise Projects (curator) - Eleni Bagaki  
Octobre Lucy Stein  
Octobre Palette Hair (group show)  
Septembre (Artists) against ego (group show)  
Juillet Simon Rayssac  
Juin Gyan Panchal  
Mai Mathilde Ganancia  
Avril Valentin B. Giacobetti  
Mars Palette Tour #1  
Février Shila Khatami

## 2017

Novembre Nina Childress  
Octobre Mathis Collins et Mathilde Ganancia  
Mai Jean-Marie Blanchet  
Mars Benjamin Swaim  
Janvier Corentin Canesson

## 2016

Décembre Benoit Maire  
Novembre Ludovic Beillard  
Novembre Alana Shaw  
Octobre Débauche (group show)  
Septembre Karina Bisch  
Juin Nicolas Roggy  
Avril Romain Poussin  
Mars Clément Rodzielski  
Février Camille Blatrix  
Janvier Jonathan Binet

## 2015

Décembre We Are The Painters  
Novembre Sylvie Fanchon  
Octobre Josquin Gouilly Frossard  
Septembre Émile Vappereau  
Août Patxi Bergé  
Juin Nicolas Chardon  
Mai Bastien Cosson  
Avril Ana Mendoza Aldana (curator)  
Mars Maxime Baron  
Février Aurélien Porte  
Janvier Christophe Herreros

## 2014

Décembre Julien Monnerie  
Novembre Bertrand Dezoteux  
Septembre Corentin Canesson  
Mai Nicolas Chardon & Karina Bisch (collection)  
Avril Bastien Cosson  
Février Bastien Cosson

